

FOI AMOUR ESPÉRANCE

texte

Ödön von Horváth

mise en scène

Cécile Garcia-Fogel

Théâtre National de la Colline

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

www.colline.fr

Petit Théâtre

du 12 mai au 13 juin 2004

du mercredi au samedi 21h00

mardi 19h00

dimanche 16h00 – relâche lundi

les mardis de la Colline

les mardis à 19h00

mardi 18 mai - débat

production

Théâtre du Peuple – Maurice Pottecher-Bussang,
L'Eldorado – Centre dramatique national de Sartrouville,
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

texte français
Henri Christophe

scénographie
Kristos Konstantellos

en collaboration avec
Caroline Mexme

costumes
Jette Kraghede

lumière
Olivier Oudiou

création sonore
Pablo Bergel

assistante mise en scène
Fabienne Lottin

avec

Myriam Azencot

préparateur en chef, gardien du zoo, Irène Prantel, l'ouvrière, collègue, le 2^{ème} agent

Émeline Bayart

Élizabeth

Bruno Boulzaguet

laborantin, Eltz, comptable, Joachim le sauveteur intrépide, un agent

Grégory Gadehois

La comédie est capable de montrer la bestialité à l'état pur dans sa nudité.
Ödön von Horváth

Une petite danse de mort

Élisabeth est représentante en gaines, culottes et corsets. Déjà repérée par la police pour avoir tenté d'exercer sans carte de V.R.P., elle doit se libérer d'une amende de 150 marks. Elle va essayer par tous les moyens de trouver cet argent dans un pays en pleine crise économique. Toutes les institutions, les unes après les autres, lui fermeront les portes. Seule la prison s'ouvrira à elle. Un petit délit aura entraîné une jeune fille courageuse et pleine de foi dans une série de mésaventures qui la jeteront dans le désespoir.

Élisabeth est comme une sœur de Caroline dans *Casimir et Caroline*. Forcée de travailler pour assurer sa subsistance et gagner un peu d'indépendance, elle appartient comme elle à la petite bourgeoisie. Mais elle ne cherche pas à se hisser dans l'échelle sociale par le mariage, elle ne baisse pas les bras et essaye de se tirer d'affaire. Comme d'autres personnages d'employées chez Horváth, son attitude devant la vie est apolitique, privée de la conscience de la structure économique de la société. Pratiquement réduite à la mendicité, sans autre alternative que le mariage ou la délinquance, les privations et les injustices de la justice et de la police auront raison de sa résistance.

Horváth a composé cette « petite danse de mort » en s'inspirant du récit d'un cas authentique rapporté par le chroniqueur judiciaire, Lukas Kristl. Dans un article du journal social-démocrate *Münchener Post*, il fait le compte rendu d'une audience du tribunal et critique la sévérité excessive de la justice. Plus qu'un simple chroniqueur judiciaire, il analysait de façon critique dans ses articles le fonctionnement de la justice et les dispositions du code pénal, s'intéressant davantage aux petites affaires courantes qu'aux grands procès. L'idée d'écrire une pièce contre la dureté des institutions judiciaires envers les petits délinquants naît au cours de conversations entre les deux hommes, qui se retrouvent, à partir de février 1932, dans les « cafés littéraires » de Munich. L'histoire authentique de la représentante en corsets condamnée en 1929 sert de fil conducteur à l'intrigue. Kristl livre des « faits et

[...] Comme dans toutes mes pièces, cette fois encore, j'ai tenté d'affronter sans égards la bêtise et le mensonge ; cette brutalité représente peut-être l'aspect le plus noble de la tâche d'un homme de lettres qui se plaît à croire parfois qu'il écrit pour que les gens se reconnaissent eux-mêmes. Reconnais-toi toi-même ! Afin d'accéder à cette sérénité qui te rend plus facile ta lutte dans la vie, dans la mort, cette chère sincérité te plaçant non pas certes au-dessus de toi (ce serait illusoire), mais à côté et en dessous de toi, de sorte que tu puisses te contempler non pas de haut, mais tout de même de devant, de derrière, de côté et d'en bas ! [...]

Ödön von Horváth

texte français Heinz Schwarzinger

« Note en marge », *Ödön von Horváth, repères*,
Actes Sud-Papiers, Arles, 1992

MATÉRIAUX

Éléments d'une genèse' par Traugott Krischke

12 mai 1932 :

« Cher Horváth, voici une nouvelle scène. C'est intentionnellement que je ne l'ai pas achevée, parce que je voulais encore en discuter avec toi auparavant. À mon avis, il faudrait maintenant que l'agent de la sûreté ait vraiment fait quelque chose, qu'il soit marié ou sur le point de divorcer, et que ce soit le motif pour lequel notre demoiselle se tait obstinément face à la police. Dès lors, à partir de cette petite histoire d'un conflit pourrait s'en développer une autre, conformément à l'esprit de notre pièce, qui est de montrer les petites choses dans lesquelles un individu s'enferme et qui en définitive réunissent de nouveau les hommes.

Au revoir donc, à samedi soir 10h, brasserie Torggel.

Bien cordialement à toi. »

[...] Selon la lettre de Lukas Kristl, Horváth travaillait encore en mai 1932 à *Foi Amour Espérance*. En septembre 1932, le bulletin des éditions Arcadia annonçait la création de *Casimir et Caroline* dans une production d'Ernst Josef Aufricht pour octobre 1932 à Berlin. Le même bulletin annonçait également la création de *Foi Amour Espérance* au Deutsches Theater de Berlin pour janvier 1933. À cette époque, il pouvait bien s'agir là de la version qu'Ödön von Horváth avait qualifiée de « comédie petite-bourgeoise ». Petite-bourgeoise, parce qu'elle montre des destinées petites-bourgeoises, et parce qu'elle émeut de manière petite-bourgeoise.

« Je lui ai donné le sous-titre “Comédie petite-bourgeoise”, écrivait Ödön von Horváth, car la destinée qu'on vit individuellement est toujours de la comédie, même quand elle chausse les cothurnes de la tragédie. Riez s'il vous plaît de cet être humain stupide que sa vanité empêche de concevoir que seul il n'est rien, que seul il n'a pas de bonheur, sinon le bonheur de la solitude (et aussi de la solitude avec d'autres personnes, aimées ou indifférentes). » [...]

Selon une feuille du manuscrit, Ödön von Horváth – après l'édition en volume des *Légendes de la forêt viennoise* et de la *Nuit italienne* aux éditions Propyläen en 1931 – comptait dès lors aussi sur la publication de *Foi Amour Espérance* ainsi que de *Casimir et Caroline*. Deux petits drames tirés de la vie populaire, par Ödön von Horváth. Au même endroit on lit : « Deux pièces populaires 1932 ».

Mais il n'y eut rien de tout ça. Ni édition ni création.

Les nationaux-socialistes exigent de Heinz Hilpert qu'il renonce à la création prévue de *Foi Amour Espérance*, conformément aux « directives pour une programmation allemande vivante, élaborée par le Bureau dramaturgique de la Ligue de combat pour la culture allemande », qui sont publiées ultérieurement en septembre 1933. Ces directives disent entre autres : « La programmation d'un théâtre allemand doit être conforme dans son essence et dans sa manière à un public allemand ; c'est-à-dire que les œuvres proposées doivent dans leur tenue spirituelle, dans leurs personnages et dans la destinée de ceux-ci correspondre au sentiment allemand, aux conceptions allemandes, à la volonté et à la vision allemandes, au sérieux allemand et à l'humour allemand. Comme l'œuvre du poète ne peut être distincte de sa personnalité et de son appartenance qui est liée à son sang, seuls les auteurs de langue allemande qui ne renient pas leur appartenance allemande peuvent être autorisés en première ligne sur une scène allemande. Le théâtre allemand n'a plus le droit d'être comme par le passé le terrain d'un esprit étranger à cette appartenance ou vide de caractère quant à l'aspect national. »

« L'annonce qu'on ne te joue plus là-bas parce que "dégénéré" », écrit Franz Theodor Csokor à son ami Ödön von Horváth le 12 août 1933, « vaut bien plus que n'importe quel prix littéraire – elle te confirme officiellement que tu es un poète ! »

Le 13 novembre 1936, *Foi Amour Espérance* est créé sous le titre *Amour Devoir et Espérance* au Theater für 49 d'Ernst Jubal sur le Schottenring à Vienne, avec Hedwig Schlichter (connue pour *Jeunes filles en uniforme*) dans le rôle principal. Mais Hertha Pauli rapporte qu'en dehors de quelques personnalités bien connues – comme Franz Theodor Csokor, l'ami inséparable d'Ödön, les Werfel et les Zuckmayer – ce fut à peine si l'on y prêta attention.

Ödön von Horváth

Né le 9 décembre 1901 à Fiume en Hongrie. Mort le 1^{er} juin 1938 à Paris.

Œuvres complètes

Théâtre complet, pièces, variantes, scènes retranchées, fragments, synopsis, édition en 6 volumes établie sous la direction de Heinz Schwarzinger, L'Arche Éditeur, Paris, 1994-1998.

Tome I : *Un épilogue* (1920) / *Dósa* / *Meurtre dans la rue des Maures* (1923-1924) / *Le Funiculaire* (1927) / *L'Institutrice* (1927) / *Le Belvédère* (1927), 1994.

Tome II : *Le Congrès* (1929) / *Sladek, soldat de l'armée noire* (1927) / *L'Heure de l'amour* (1929-1930) / *La Journée d'un jeune homme de 1930* / *Nuit italienne* (1930) / *Élisabeth, beauté de Thuringe* (1929-1930) / *Conte féerique original*, (1930) 1995.

Tome III : *Légendes de la forêt viennoise* (1931) / *Un homme d'affaires royal* / *Vers les cieux – Fragment* / *Casimir et Caroline* (1932) / *Magasin du bonheur* (1932), 1995.

Tome IV : *Foi Amour Espérance* (1932) / *L'Inconnue de la Seine* (1933) / *Allers-retours* (1933) / *Vers les cieux* (1934), 1996.

Tome V : *L'Histoire d'un homme (N) qui grâce à son argent peut presque tout* (1930) / *Coup de tête* (1935) / *Figaro divorce* (1936) / *Don Juan revient de guerre* (1937) / *Un don Juan de notre temps*, 1997.

Tome VI : *Le Jugement dernier* (1935-1936) / *Un village sans hommes* (1937) / *Un bal chez les esclaves* (1937) / *Pompéi* (1937) / *C'est le printemps ! – fragment* (1937), 1998.

Théâtre 1 : *Le Belvédère* / *Casimir et Caroline*, *Légendes de la forêt viennoise*, texte français H. Schwarzinger et B. Kreiss, Christian Bourgois Éditeur, Paris, 1988.

Prosa, textes en prose, texte français Bernard Lortholary et Henri Christophe, Christian Bourgois Éditeur, 1994.

Éditions séparées

L'Éternel Petit-Bourgeois (1930), texte français Rémy Lambrechts, Christian Bourgois Éditeur, 1990.

Nuit italienne suivi de *Cent cinquante marks* et de *Don Juan revient de guerre*, texte français Renée Saurel, Éditions Gallimard, Paris, 1967.

Les Légendes de la forêt viennoise, texte français S. Muller et H. Christophe, Éditions Actes Sud-Papiers, 1992.

Casimir et Caroline, texte français H. Christophe, Éditions Actes Sud-Papiers, Arles, 1991.

Figaro divorce, texte français H. Christophe et Louis Le Goeffic, Éditions Actes Sud-

Œuvres (en allemand)

Ödön von Horváth, Gesammelte Werke, (4 vol.), Suhrkamp Verlag, Frankfurt am Main, 1970 ; rééd. en 8 vol. en 1972 et en 9 vol. en 2001.

Autour de l'œuvre (en allemand)

Dieter Hildebrandt et Traugott Krischke, *Über Ödön von Horváth*, Suhrkamp Verlag, n° 584, 1972.

T. Krischke, *Materialen zu Ödön von Horváth*, Suhrkamp Verlag, n° 436, 1970 ; *Materialen zu Ödön von Horváths « Geschichte aus dem Wiener Wald »*, Suhrkamp Verlag, 1972 ; *Materialen zu Ödön von Horváths « Glaube Liebe Hoffnung »*, Suhrkamp Verlag, 1973 ; *Materialen zu Ödön von Horváths « Kasimir und Karoline »*, Suhrkamp Verlag, 1973.

Cécile Garcia-Fogel

Formation

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, promotion 1992,
professeurs : Catherine Hiegel, Stuart Seide, Jean-Pierre Vincent.
École de la Rue Blanche, promotion 1989, professeur Mehmet Ulusoy.

Comédienne

Elle travaille entre autres avec :

Joël Jouanneau dans *Dickie, (un Richard III d'après Shakespeare)*, 2004.

Alain Françon dans *Skinner* de Michel Deutsch, 2002, et *Le Crime du XXI^{ème} siècle*
d'Edward Bond, 2001.

Stuart Seide dans *Baglady* de Frank MacGuinness, 2001, et *Henry VI* de William
Shakespeare, 1992.

Christophe Rauck dans *La Nuit des Rois* de William Shakespeare, 1999.

Bérangère Bonvoisin dans *Le Poisson des grands fonds* de Marieluise Fleisser, 1998.

Julie Brochen dans *Penthesilée* de Heinrich von Kleist, 1998.

Louis Do de Lencquesaing dans *Le Chanteur d'opéra* de Frank Wedekind, 1996.

Joël Jouanneau dans *Les Reines* de Normand Chaurette, 1997.

Éric Vignier dans *L'Illusion Comique* de Corneille, 1995-1996.

Gildas Milin dans *L'Ordealie* de Gildas Milin, 1995.

Bernard Sobel dans *Three Penny Lear* de William Shakespeare en 1993.

Mehmet Ulusoy dans *Coulisses* de Karl Valentin et Cami.

Mise en scène et musique

Le Marchand de Venise de William Shakespeare, 2000.

Le Roi errant, adaptation de Joël Jouanneau du *Roi Lear*, 1999.

Trézène Mélodies, Fragments chantés de *Phèdre*, 1997.

Cécile Garcia-Fogel reçoit le Prix de la critique pour *Trézène Mélodies* et pour son interprétation des *Reines* de Normand Chaurette mis en scène par Joël Jouanneau à la Comédie Française.

avec

Myriam Azencot

Est membre fondateur du Centre d'Animation Culturelle de Compiègne et du Valois. Elle est comédienne au Théâtre du Soleil et participe à toutes les créations d'Ariane Mnouchkine depuis 1982, au théâtre et au cinéma. Elle est également directrice de stages de théâtre et de masque pour la Compagnie Jean-François Perrone, responsable d'ateliers de mise en scène ou d'ateliers théâtre scolaires.

Émeline Bayart

Née en 1978, est licenciée de Lettres modernes et diplômée du Conservatoire de Lille (piano). Après l'École Florent, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2000-2003) dans les classes de Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Cécile Garcia- Fogel. Elle tourne au cinéma dans *Trois zéros* de Fabien Onteniente.

Bruno Boulzaguet

Suit les cours de M. Auradou, J.L. Bihoreau, B. Salant et Léonid Kheiffetz. Il est diplômé de L'École d'art Alexandre Vassiliev de Moscou grâce à la Bourse Léonard de Vinci en 1993. En tant que comédien, il joue notamment dans les mises en scène de Laurent Vacher, Cécile Garcia-Fogel, Pierre Vial, Coline Serreau, Christophe Rauck, Benno Besson, Éric Vignier.

Gregory Gadebois

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2000-2003).

David Geselson

Il suit les cours de l'École Florent (1995-1996), l'École du Théâtre National de Chaillot (1996-1998), l'École « Les Enfants terribles » (1998-2000), puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2000-2003) dans les classes de Daniel Mesguich, Catherine Hiegel, Cécile Garcia-Fogel, Jean-Paul Wenzel, Hélène Vincent. Il joue dans les mises en scène de Thibaut Vinçon, Brigitte Jaques, Maxime Leroux, Shula Siegfried, Fabrice Eberhard. Il tourne au cinéma avec Francis Girod, Muriel Cravatte et Claude Grinberg. Il est également musicien (piano, percussion, composition).

Maryse Poulhe

Entrée à 17 ans dans la Compagnie de mime Magenia d'Elie Jaroszewicz, elle joue